

# Covid-19 : 1 PME sur 2 craint l'effet d'un troisième confinement

*Selon une étude de la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME), plus d'un dirigeant sur deux est inquiet quant à la pérennité de son entreprise. Un nouveau confinement réduirait l'impact des soldes sur la trésorerie et aggraverait les dettes.*

Temps de lecture : minute

---

26 janvier 2021

La crise s'éternise. Près de la moitié (49 %) des petites et moyennes entreprises (PME) affirment ne "*pas être en capacité de supporter un troisième confinement*" selon une étude réalisée par la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME)\* auprès de ses adhérents. Sur un total de 2 400 dirigeant·e·s sondé·e·s entre le 7 et le 20 janvier 2021, 54 % se disent "*inquiets pour la pérennité*" de leur entreprise - un chiffre en hausse de six points par rapport à la dernière enquête en date, réalisée en septembre 2020. Les chef·fe·s d'entreprise sont, par ailleurs, 53 % à estimer que le couvre-feu "*freine l'activité*". 33 % affirment même avoir le sentiment que leur entreprise "*est sous perfusion de l'État*".

## Les soldes pourraient pâtir du confinement

La CPME se dit particulièrement "*inquiète*" vis-à-vis d'un potentiel reconfinement, sachant que celui-ci pourrait intervenir en pleine période de soldes - que le gouvernement avait précédemment décidé de repousser de deux semaines. "*Si en temps ordinaire, les soldes sont une période importante pour les commerçants, cette année pour nombre*

*d'entre eux, ils sont vitaux. Les interrompre brutalement empêcherait l'écoulement des stocks et la reconstitution de trésorerie" , note ainsi la confédération dans un communiqué de presse. Fin décembre 2020, déjà, le président de la CPME, François Asselin, appelait à "ne pas banaliser le confinement" qui doit, selon lui, "être la dernière extrémité pour mettre fin à une situation incontrôlable, et non une simple hypothèse parmi d'autres".*

Comparant l'évolution de leur chiffre d'affaires en novembre et décembre 2020 par rapport à la même période de 2019, près des deux tiers des entreprises (65 %) avancent qu'il a baissé, 20 % qu'il est stable et 15 % qu'il est en hausse. Concernant les effectifs, ils sont en baisse dans 30 % des cas, stables dans 61 % des entreprises et en hausse dans 9 %. "Pour 2021, les perspectives sont mitigées mais pas catastrophiques. Si 52 % prévoient une baisse de chiffre d'affaires dans les prochains mois, 48 % anticipent un maintien ou même une hausse, relève ainsi l'organisation patronale. De même, si 25 % envisagent de réduire leurs effectifs, 66 % pensent le maintenir et 9 % prévoient de recruter."



À lire aussi

TPE et indépendants, premières victimes des impayés pendant

## Les dettes restent au cœur des inquiétudes

Reste tout de même un point de friction : le remboursement des dettes. Une entreprise sur deux a bénéficié de reports de cotisations fiscales ou sociales et, parmi celles-ci, plus d'une sur trois (36 %) pense ne pas être en capacité de les rembourser - contre 28 % en septembre, soit une hausse de 8 points. Quant au prêt garanti par l'État (PGE), auquel 58 % des PME répondantes disent avoir eu recours, près d'une sur deux (45 %) pense ne pas pouvoir le rembourser - contre une sur trois (34 %) il y a quatre mois. Preuve que les prédictions formulées par Bpifrance la semaine dernière pourraient bel et bien s'avérer.

*"Il serait indispensable de renforcer les dispositifs de soutien et d'indemnisation, alors que près de 100 000 entreprises estiment déjà ne pas être en mesure de rembourser le PGE" , estime la CPME. D'autant plus que, toujours selon l'étude de cette dernière, seul un quart (26 %) des dirigeants se sent concerné par le plan de relance du gouvernement... et 1 sur 10 affirme d'ailleurs en connaître les modalités.*

*\* Les réponses ont fait l'objet d'un redressement pour tenir compte d'une surreprésentation de l'hébergement-restauration et des salles de sport ainsi que d'une sous-représentation du bâtiment.*